

Vevey-AB, le 5.6.2011

**Pour un accompagnement pastoral réciproque bienveillant**

**(2<sup>ème</sup> partie)**

ou, titre provocateur pour certains,

**Une église peut-elle survivre sans pasteur ?**

Ce message fait suite à celui de dimanche passé, qui, lui-même a été inspiré suite à notre Conseil d'église du mois de mai, en relation avec le prochain départ de notre couple pastoral apprécié et aimé.

Avant d'aller plus loin, il faut que je vous lise l'avertissement que je m'adresse :

Face au micro, et pansement sur le visage,

Un pasteur s'explique,

Juste avant de donner sa prédication

- qui sera bien trop longue –

Tout en me rasant, dit-il,

Je pensai particulièrement au message,

Et c'est alors que je me suis coupé.

A la fin du culte, un paroissien lui remet ce petit mot :

« Cher pasteur,

La prochaine fois,

Pensez davantage à votre visage,

Et coupez votre message. »

Voilà qui est dit, et veillez sur la longueur de ma prédication !

**Plan :**

- 1) **Résumé-rappel de ce qui a été dit dimanche dernier**
- 2) **Considérations générales qui concernent chaque membre d'église, chaque chrétien**
- 3) **Trois exemples d'églises du NT où frères et sœurs sont chargés de responsabilités**

**1) Bref rappel de ce qui a été dit dimanche passé**

Je souligne à nouveau ce que je veux dire par le titre choisi que je viens de mentionner, le même pour ces deux dimanches, à savoir :

**Pour un accompagnement pastoral réciproque bienveillant.**

Je veux dire par là qu'il s'agit de nous encourager, de nous exhorter, de veiller les uns sur les autres, d'assumer certaines responsabilités, de nous faire du bien à tous égards, et cela réciproquement, *les sœurs autant que les frères*, et ceci au long de l'année...

En effet, j'avais souligné que le mot traduit par *frères*, dans la plupart de nos versions, vient du mot grec *adelphoi*, qui signifie *frères et sœurs*. J'ai vu, dans la version Segond 21 que figurait la bonne traduction plus exacte et bien plus large ! Donc acte !

J'avais introduit en rappelant que déjà dans l'AT, Dieu appelait à une vigilance et responsabilité réciproque. A titre d'exemple, Lévit. 19.17 où il est dit ceci :

**« Tu auras soin de reprendre ton compatriote,  
mais tu ne te chargeras pas d'un péché à cause de lui. »**

La Bible annotée commente ainsi ce texte :

« Ne pas reprendre le prochain est un manque d'amour. On se charge soi-même du péché dont on ne le reprend pas. »

J'avais aussi rappelé la question que Dieu adresse à Caïn, après son meurtre :

**« Où est ton frère Abel ?  
Je ne sais pas, suis-je le gardien de mon frère ? »**  
répond Caïn.

Quel mensonge, quel déni et quelle fuite de sa part !

J'ai souligné et développé – en point principal - le fait qu'en lisant les lettres des apôtres du Seigneur, on découvre que pas mal de responsabilités sont confiées aux frères et sœurs de l'église, et mêmes certaines responsabilités que nous n'aurions pas l'idée de prendre et d'assumer.

Ces responsabilités-là ne sont pas confiées particulièrement au pasteur ni aux anciens de l'église locale, mais à toute l'église.

Nous le mentionnerons tout à l'heure.

Plus d'une vingtaine d'impératifs tels que « encouragez-vous les uns les autres, exhortez-vous les uns les autres, veillez les uns sur les autres, etc » forment un

socle solide pour souligner les responsabilités spirituelles réciproques de chaque frère et chaque sœur dans toute église locale.

Nous avons tiré des exemples de la lettre aux Hébreux puis celle adressée aux Galates.

Ce matin, nous verrons d'autres exemples dans les lettres écrites aux églises à Rome, Thessalonique et, si nous avons le temps, celle écrite aux Corinthiens.

Ces exemples sont cités dans des ouvrages classiques tels que « Dons pour le service », « Pourquoi l'Eglise », « Les uns les autres », de A. Kuen.

L'Eglise de Dieu est un peuple constitué de personnes *solidaires* et non solitaires. Dieu le Saint-Esprit fait de chacun de nous un frère, une sœur concernés par l'écoute, le partage, la manifestation de la compassion, etc. etc. vis à vis d'autrui.

Chaque fidèle est une personne responsable, lucide et généralement dotée d'initiative intelligente, et non pas semblable aux moutons de Panurge.

Sinon, c'est l'esprit de consommation qui nourrit l'obésité spirituelle, l'égoïsme, l'affaiblissement de notre vie spirituelle, l'égoïsme, la perte de vision, l'enfermement, la solitude qui nous guettent.

Quelqu'un a dit ceci :

**« Un homme seul est un homme en mauvaise compagnie »**

**Après ce bref rappel**

**2) entrons dans notre 2ème point, consistant en quelques considérations générales qui concernent tout membre d'église**

Dans son livre intitulé « De la vie communautaire », Dietrich Bonhoeffer écrit ceci :

Rester seul avec son mal, c'est rester tout à fait seul.  
Il se peut que des chrétiens, malgré le recueillement  
et la prière en commun, malgré la communion dans le service,  
Demeurent finalement seuls,  
Sans parvenir à former une communauté réelle.  
Pourquoi ?

Parce qu'ils veulent bien être une communauté de croyants,

De gens pieux,  
Mais pas une communauté d'impies, de pécheurs.

Il s'ensuit que chacun doit chercher à cacher son péché,  
à lui-même d'abord, à la communauté ensuite.

Il ne nous est pas permis d'être pécheurs,  
Et beaucoup de chrétiens sont saisis d'épouvante  
Quand ils découvrent soudain parmi eux un pécheur authentique.

Aussi bien préférons-nous rester seuls avec notre péché,  
Et cela aux prix du mensonge et de l'hypocrisie ;  
**Car, en fait, nous sommes bel et bien des pécheurs.**

Mais voici que la grâce de l'Évangile,  
si difficile à comprendre aux gens pieux,  
nous met en face de la vérité et nous dit :

**Tu es un pécheur, un très grand pécheur,  
Incurablement,  
Mais tu peux aller tel que tu es, à Dieu qui t'aime.  
Il te veut tel que tu es, sans que tu fasses rien,  
Sans que tu donnes rien,  
Il te veut toi-même, toi seul.  
Mon fils, donne-moi ton cœur (Prov. 23.26)  
Fin de citation.**

Tous ceux qui conduisent un véhicule savent qu'il y a un angle mort  
On l'apprend quelques fois à son propre détriment.  
Aucun de nous n'est objectif quant à lui-même.  
Nous avons tous des angles morts dans notre vie.  
Un frère ou une sœur peut nous le rappeler.

Alfred Kuen écrit ceci :

« Une compréhension juste du NT va nous conduire vers une vie relationnelle équilibrée.

Pour cela, il est souhaitable de développer nos relations dans trois directions :

- 1° quelqu'un « à côté de nous »
- 2° quelqu'un « au-dessus de nous »
- 3° quelqu'un au-dessous de nous ».

Première mention : ceux qui sont « à côté de moi » veillent sur moi comme je veille sur eux. Il y a réciprocité dans nos partages de joies, peines, questions, difficultés, et cela d'une manière naturelle...

Deuxième mention : quelqu'un au-dessus de moi. Je discerne une personne que je vois et considère comme une personne de référence, qui m'accompagne dans mon cheminement.

Elle peut m'encourager, me conseiller, m'avertir, me reprendre par amour et respect envers moi.

Je m'engage à être honnête vis-à-vis d'elle et cette personne prend à coeur de manifester un accompagnement bienveillant.

On appelle une telle personne un ou une confidente. Un ou une véritable ami/amié.

« Les conseils affectueux d'un ami sont doux » souligne Prov. 18.24

« Celui qui critique en toute franchise travaille pour la paix (Prov. 10.10b)

« Mieux vaut reprendre ouvertement quelqu'un,  
que de lui laisser croire qu'on ne l'aime pas.

Un ami qui vous blesse vous prouve sa fidélité (Prov. 27.5-6a)

Là, j'ose m'ouvrir, car je sais que je ne serai pas instantanément catalogué, dénoncé et fusillé !

Au contraire, AVEC UN REGARD DE NON-JUGEMENT, je serai écouté dans le respect de ma personne, dans l'amour, dans la vérité des choses, et dans une discrétion absolue.

Troisième mention : quelqu'un « au-dessous de moi ». En progressant vers la maturité, je peux aussi prendre soin d'une ou plusieurs personnes, dont je me sens responsable.

J'ajoute qu'il ne s'agit pas d'être un directeur de conscience.

Notre témoignage et notre service doivent amener les personnes à s'attacher à Jésus-Christ.

Dieu nous vent équilibrés, écrit A. Kuen, c'est à dire :

1° vigilants quant à nous-mêmes

2° sensibles à autrui

3° ouverts aux conseils venant de l'extérieur. Fin de cit.

## **Rappelons-nous que l'amour couvre tout, sauf le péché.**

Il nous arrive aussi d'être concernés par le désir de paraître, d'être connu et reconnu, de sortir de l'anonymat, de vivre des choses extraordinaires.

Il fait bon se souvenir que notre Seigneur Jésus a grandi dans l'ombre jusqu'à l'âge de 30 ans environ.

Le Seigneur Dieu nous appelle à faire extraordinairement bien des choses ordinaires et simples c'est à dire être fidèles, dignes de confiance au long du quotidien. Grande sera la récompense dans l'au-delà. Nous aurons alors de fameuses surprises !

### **3) Trois exemples d'églises du NT où frères et sœurs sont chargés de responsabilités**

**A) Nous nous rendons à Thessalonique**, qui était une église très très jeune à l'heure où elle a reçu cette première lettre, ainsi que la deuxième lettre. Ouvrons nos Bibles et lisons 1 Thess. 5. 12-14 :

« Nous vous demandons, frères et sœurs,  
de reconnaître ceux qui travaillent  
parmi vous,  
et qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent.  
Ayez beaucoup d'estime et d'amour pour eux  
A cause de leur travail-oeuvre.  
Soyez en paix entre vous. »  
(ceux qui travaillent, peinent, en grec *kopos*, 1<sup>ère</sup> fois dans NT)

Voilà une église pourvue de responsables ! Pourtant, elle est une église semblable à un nouveau-né de quelques mois tout au plus et qui, déjà, a vu se lever des personnes qui avaient pris à cœur le bien-être spirituel de leur jeune communauté. Impressionnant, encourageant, stimulant, exemplaire !

Autre constat impressionnant :

Relisons le v. 14 :

« Nous vous demandons, frères et sœurs  
en grec : *nous exhortons vous, frères et sœurs* »

A qui l'apôtre adresse-t-il les exhortations suivantes ?

A ceux qui dirigent, travaillent et prennent de la peine dans l'église ?

Pas du tout !

C'est aux frères et sœurs que l'apôtre adresse les exhortations qui vont suivre :

- reprenez ceux qui vivent dans le désordre, lit. *les déréglés*,
- encouragez ceux qui sont abattus, lit. *les timides*
- soutenez les faibles
- faites preuve de patience envers tous
- veillez à ce que personne ne rende le mal pour le mal
- mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous les hommes, etc.

Quel beau et bon programme éducatif et formateur de part et d'autre !

### **B) Passons à l'église à Rome**

Première question :

Qui sont les destinataires de cette importante lettre ?

Je lis le v. 7 du chap. 1 :

« A tous ceux qui sont à Rome, bien aimés de Dieu. »

L'apôtre s'adresse donc à toute l'église.

Et c'est également et encore à toute l'église que l'apôtre adresse l'exhortation que voici :

« Je vous en supplie, frères et sœurs  
*(et non pas cher pasteur et anciens)*  
*c'est moi qui le dis, rien de tout cela dans le texte !)*

méfiez-vous de ceux qui provoquent des divisions  
 et font trébucher les autres  
 en s'opposant à l'enseignement que vous avez reçu.  
 Eloignez-vous d'eux,  
 Car de tels hommes ne servent pas Christ,  
 Mais leur propre ventre.  
 Par des paroles douces et flatteuses,  
 Ils trompent le cœur des gens simples. »

C'est donc un appel à la vigilance et à l'action que l'apôtre adresse - non aux responsables - mais à **chaque frère et sœur**.

### **D) Autre et dernier exemple, l'église à Corinthe**

C'est « à l'église de Dieu qui est à Corinthe,  
 à ceux qui ont été sanctifiés en Christ Jésus  
 et appelés à être saints »

que l'apôtre adresse la lettre (1.2)

C'est donc à toute la communauté à Corinthe que l'apôtre reproche les faits suivants :

- l'église n'a pas pris position contre l'incestueux en l'excommuniant de l'église (1 Cor. 5. 1-2)
- le fait de tolérer des procès entre eux (1 Cor. 6.1)
- le fait de s'assembler pour devenir pires, et non meilleurs, en célébrant indignement la Cène du Seigneur (1 Cor. 11. 20-22)

Beaucoup ont dû se dire : si les responsables laissent faire, que pouvons nous dire et faire ? Ce sont eux qui sont responsables devant Dieu !

Et bien non ! Dans l'Eglise du Seigneur, chaque frère et chaque sœur ont leur part de responsabilité personnelle.

Le mot *responsable* vient du latin *re-spondere*, qui signifie répondre de ses actes, « se porter garant ».

Il s'agit donc de « rendre réponse » de l'exercice de telle responsabilité en faveur de x, y, z, et ceci devant qui de droit.

Rappelons qu'au long des siècles, l'Eglise de Jésus-Christ s'est beaucoup cléricalisée.

Une des définitions de mot clerc est celle-ci :

« Celui qui est entré dans l'état ecclésiastique, se consacrant au service d'une église ».

Une séparation importante, un fossé a été créé entre les fidèles et les dirigeants. Beaucoup de responsabilités ont été enlevées aux fidèles, et bien des pasteurs s'effondrent sous trop de tâches et de multiples comités.

L'église est un peuple de personnes nées de nouveau, réglant leurs problèmes, se prenant en charge, et capables de porter des responsabilités.

Gardons en tête cette pub d'une banque, bâtie sur le jeu de mot que voici :

**Pour nous, votre intérêt est capital**

Maintenant, veillons tous à ne pas attraper une grosse tête !



Une petite illustration pour vous détendre, si nécessaire. Peut-être l'ais-je déjà dite ici.

« Un pasteur va rendre visite à l'un de ses paroissiens  
Et découvre un magnifique jardin bien entretenu.

Sur quoi, le pasteur félicite vivement le paroissien  
En lui disant :

« Vous et le Seigneur avez fait-là un travail magnifique ! »  
Oui, lui répond le paroissien,  
mais vous auriez dû voir dans quel état était le jardin,  
quand le Seigneur était seul à s'en occuper ! »

Quelques réflexions encore qui précèdent notre conclusion.

La pensée de certaines responsabilités à prendre dans la vie en Christ peut nous avoir échappé, parce que nous en étions ignorants.  
Auquel cas il est remédié ce matin !

L'esprit de Caïn peut prédominer : « Suis-je le gardien de mon frère ? »

La mentalité de Pilate existe encore : « Je m'en lave les mains, vous y aviserez ! »

Une pudeur helvétique par trop développée, voire une éducation familiale nous fait penser ou dire : « Il ne faut pas s'ingérer dans la vie d'autrui ! ou « Il ne faut pas déranger ! »

A quoi je réponds souvent que je suis dérangementable !

« Nous ne devons pas oublier que la Bible commande une certaine ingérence dans la vie d'autrui », souligne Alfred Kuen, dans un chapitre « Estimez-vous mutuellement supérieurs ».

Viser et pratiquer ce « Ministère pastoral réciproque et bienveillant » est simplement de l'amour fraternel en action. Il permet bien des progrès spirituels. J'en évoque quelques-uns :

1° il développe notre compréhension de l'interdépendance, donc le besoin les uns des autres

2° le perfectionnement réciproque nous rappelle que nos limites trouvent leur complément dans les dons et capacités de l'autre

3° Ce service développe mon sens des responsabilités

4° Dire la vérité dans l'amour, c'est aussi me l'entendre dire !  
et j'apprends ainsi de précieuses leçons par l'échec

5° Il développe le tact qui donne le contact

6° Il permet de freiner la consommation égoïste de bien spirituels

7° Cela peut éviter que pasteur et anciens héritent de situations spirituelles tellement dégradées que certaines personnes – des témoins qui n'ont pas pris leur responsabilité - pourraient être accusées de non-assistance à personne en danger spirituel !

8° Rappelons-nous que l'église n'est jamais plus et mieux que ceux et celles qui la composent.

### **Conclusion**

Il est instructif et stimulant de constater que le grand apôtre Paul lui-même n'hésitait pas à demander à être au bénéfice de la prière des croyants, et même des très jeunes croyants.

Pour preuve ce qu'il écrit aux jeunes convertis (depuis 3 ou 4 mois peut-être) de Thessalonique :

« Frères et sœurs, priez pour nous » (1 Thess. 5.25)

Ces frères et sœurs à Thessalonique, tout jeunes dans la foi, ont eu un rôle précieux dans la vie de l'apôtre Paul. Il n'a pas hésité une seconde à leur demander de prier pour lui, tout grand apôtre qu'il était...

Autre parole apostolique :

« Ne pensez pas seulement à vos intérêts ou à l'avantage que vous pouvez tirer des autres, désirez au contraire, le bien de votre prochain, et prenez ses progrès à cœur » écrit Paul aux Philippiens (2.4)

C'est l'amour de la croix de Christ qui nous pousse à prendre telle ou telle responsabilité, et c'est encore et aussi l'amour déversé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui m'encourage à encourager les autres, et à me laisser moi-même encourager, lorsque j'en ai besoin.

Et c'est à la croix du Calvaire que je serai renouvelé, rafraîchi.

Alléluia et amen !